

LE LIBAN RETROUVÉ DE DEA LIANE

Liban, fin du dernier millénaire. Le père est cadre dans une grande firme internationale, la mère éduque leurs enfants tout en filmant régulièrement les réunions de famille. Il y a enfin Georgette, l'indispensable femme à tout faire, si aimante qu'elle est devenue dès le berceau la seconde mère de Dea Liane. Travaillant depuis l'âge de 13 ans et n'ayant jamais appris à lire, Georgette est la vestale de la maison, adorée par Dea.

Un jour de 2003, la mère annonce le départ de Georgette, qui doit se marier. Et la petite Dea, tout juste ■■■



EXTRAIT « Il vaudrait mieux qu'il n'y ait aucune Georgette, nulle part. Il faudrait abolir la domesticité traditionnelle. Nommer les rapports de domination, le mépris de classe, le racisme ordinaire. Oser parler d'esclavage. » (« Georgette »)

■ ■ ■ 13 ans, se révolte contre cet abandon, comme si leur bonne ne pouvait exister qu'en eux. « *Elle était tout le temps là pour moi* », confirme la mère, que Georgette a accouchée deux fois, comme si la bonne s'était aussi substituée à sa propre mère disparue.

Dea Liane cherche aujourd'hui à racheter sa faute en redonnant vie à Georgette. Tout en partant à sa recherche via Internet, elle développe les films de sa mère pour réveiller leurs souvenirs familiaux. C'est tout un pan du Liban qu'elle éclaire avec subtilité, de sa complexe architecture confessionnelle à son rapport tordu à la domesticité. Quand enfin elle retrouve Georgette, au terme d'un livre tendu comme une corde, l'émotion sourd, puis déferle ■ **CLAUDE ARNAUD**

Georgette, de Dea Liane (Éditions de l'Olivier, 160 p. 17 €).